

Musique (années 00)

Orfèvre du bruit et fondateur de la revue Erratum réunissant la crème des poètes sonores, **Joachim Montessuis** joue avec Cosmogon d'un drôle d'instrument de musique : le système solaire lui-même, qui « n'est que vibration ».

Par Julien Récourt

L'univers sur vibreur

La densité des performances de Joachim Montessuis, 37 ans, renoue avec un dépassement de soi lié à ses pérégrinations africaines, ainsi qu'à la tradition zen-bouddhiste de l'ascèse et l'exploration mentale du cosmos. Liée au souffle rythmique, amplifiée à l'extrême - crescendo tellurique, déflagration de fréquence pure -, sa musique relève de l'expérience psycho-acoustique et atteint son climax à travers Cosmogon, programme développé à partir du logiciel Max/MSP, outil de choix des (dé)compositeurs électroniques contemporains. « L'idée est d'utiliser les fréquences sonores émises par les planètes du système solaire [lire p. 96]. La partition est fondée sur la loi naturelle de "l'octave cosmique" de Hans Cousto, mathématicien musicologue suisse qui relie, en 1978, des phénomènes périodiques comme l'orbite des planètes, les couleurs, les rythmes et les fréquences. Je vois également ce projet comme une approche de Nada Yoga, une voie d'exploration de la conscience par les sons. Sa cosmologie part du principe que tout,

« L'idée est d'utiliser les fréquences sonores émises par les planètes du système solaire. »

Joachim Montessuis

dans l'univers, n'est que vibration. Cosmogon se finit d'ailleurs dans une sorte de méga drone bruitiste, un "om" maximaliste si l'on veut... »

« Massage relaxant »

Toute matière serait donc une vibration, que Montessuis rend palpable via des fréquences pouvant influer sur notre état physiologique et psychique. Cette *mise en son* de la galaxie est une extension du *process* de la conscience et de l'activité des neurotransmetteurs. On n'est pas loin de l'astrologie,

à laquelle Joachim ne semble pas étranger, réfléchissant à une « interface visuelle permettant de comprendre les cycles des planètes, en écoutant les sons et rythmes correspondant à leurs croisements. Cela peut faire penser à l'astrologie dans le sens ou l'on imagine que ces vibrations peuvent nous influencer. » Où se rejoignent espace intérieur et espace extérieur? A quel point sommes-nous déterminés par ce nano-monde au cœur de la Création, dont la physique quantique s'attache à révéler les arcanes? « Le caractère sinusoïdal continu des sons révèle très clairement une tendance à la relaxation, au méditatif: les battements les plus lents peuvent amener le cerveau à s'y synchroniser. Ensuite, là ou l'un fera une expérience mystique, l'autre appréciera le concert comme un simple massage relaxant... les portes sont ouvertes aux expériences. » Venez tenter l'osmose vertigineuse avec les ondes-corpuscules du Cosmogon. -

